

## ÉVALUATION EXTERNE NON CERTIFICATIVE 2013

# LECTURE

# RÉSULTATS ET COMMENTAIRES

## 4<sup>e</sup> ANNÉE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

### INTRODUCTION

En octobre 2013, tous les élèves de 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années primaires ont participé à une évaluation externe non certificative en lecture et production d'écrit. Pour les élèves de 4<sup>e</sup> année secondaire, l'épreuve ne portait que sur la lecture.

### OBJECTIF DU DOCUMENT

Cette publication vous permet de situer l'état des acquis de vos élèves par rapport à celui des autres élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Les résultats sont présentés pour l'ensemble des élèves en Fédération Wallonie-Bruxelles mais également en distinguant la nature de l'implantation fréquentée : en encadrement différencié<sup>1</sup> (« en ED ») ou hors encadrement différencié (« hors ED »).

Ce document présente successivement les résultats globaux des élèves, la distribution des résultats des classes et la proportion des élèves ayant réussi chaque item, ceux-ci étant regroupés par texte. Vous pourrez également prendre connaissance de l'avis des enseignants de l'échantillon sur le niveau de difficulté des questions. Il sera représenté de la façon suivante :



La taille de chacun des trois segments est proportionnelle au nombre d'enseignants ayant sélectionné chacune des catégories (trop facile, adaptée ou trop difficile). Le pourcentage indiqué dans le segment mauve correspond toujours à la proportion d'enseignants jugeant le niveau de difficulté de la question adapté.

Les résultats ne peuvent être comparés valablement à ceux de l'évaluation externe non certificative en lecture de 2010, car les compétences n'ont pas été évaluées par les mêmes questions. Il s'agit plutôt d'établir de nouveaux constats en situant les résultats de vos élèves par rapport à ceux de l'ensemble des élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Deux procédures existent pour mettre vos résultats en perspective avec ceux-ci : soit reporter les résultats de votre classe dans ce document papier, soit insérer (par un simple copier/coller) les données de vos élèves, dans les nouvelles grilles disponibles sur notre site. Les résultats présentés dans ce document ont été intégrés dans ces nouvelles grilles.

[www.enseignement.be/evaluationsexternes](http://www.enseignement.be/evaluationsexternes)

<sup>1</sup> Catégories 1, 2, 3a, 3b, 4 et 5



## RÉSULTATS GLOBAUX DES ÉLÈVES

Afin de remédier aux disparités d'effectifs observées lors des opérations précédentes au moment du retour des résultats, ce sont quatre (et non plus deux) échantillons de classes qui ont été constitués. Cette première partie met en regard les résultats obtenus par les élèves en 4<sup>e</sup> générale, technique de transition, technique de qualification et professionnelle.

La comparaison des résultats a été rendue possible par le choix opéré par le groupe responsable de l'élaboration de l'épreuve de concevoir un outil d'évaluation partiellement commun aux quatre filières (deux des trois parties de l'épreuve sont communes à l'ensemble des filières). L'orientation prise au niveau du Service général du Pilotage du Système éducatif de cibler l'évaluation de la compréhension des textes informatifs rendait d'autant plus légitime la volonté de maintenir un attendu commun vis-à-vis de la lecture à visée informative. Toutefois, afin de couvrir l'éventail des compétences développées dans la section de transition, l'épreuve a été complétée par une troisième partie ciblée sur la lecture de textes informatifs à la fois plus denses et plus longs. Dans le tableau ci-dessous, les résultats des élèves de 4<sup>e</sup> générale et 4<sup>e</sup> technique de transition ne concernent donc que les parties communes aux quatre filières.

**TABLEAU 1 - Résultats globaux des élèves par filière (parties communes de l'épreuve)**

	4G	4TT	4TQ	4P
<b>Résultats globaux aux parties 1 et 2</b>	<b>62 %</b>	<b>55 %</b>	<b>47 %</b>	<b>33 %</b>
<b>Résultats par compétence</b>				
Localiser correctement une information (6 items)	70 %	63 %	56 %	42 %
Construire du sens	Sens littéral (21 items)	64 %	57 %	36 %
	Sens inférentiel (14 items)	64 %	57 %	35 %
Exercer son esprit critique (5 items)	59 %	48 %	41 %	25 %
Acquérir des connaissances (10 items)	57 %	48 %	38 %	23 %
Décoder les images (3 items)	45 %	42 %	42 %	27 %

Les résultats globaux des élèves de transition apparaissent relativement « faibles » si l'on prend en compte le caractère moins résistant des textes proposés dans cette partie commune de l'épreuve.

Les résultats globaux des élèves de 4<sup>e</sup> technique de transition présentent un profil analogue à ceux observés en 4<sup>e</sup> générale : les moyennes sont globalement inférieures et les compétences Exercer son esprit critique et Acquérir des connaissances apparaissent moins consolidées.

En section de qualification, les résultats pointent des difficultés globalement très accentuées chez les élèves de l'enseignement professionnel. Par rapport à leurs condisciples de technique de transition, les élèves de technique de qualification obtiennent en moyenne des résultats qui mettent certes en lumière des lacunes dans la maîtrise de certaines compétences (Exercer son esprit critique, Acquérir des connaissances), mais qui témoignent d'un travail opéré sur la maîtrise des compétences Localiser des informations et Construire du sens littéral et inférentiel.

Dans les quatre filières, la compétence visant à **Localiser une information** a été évaluée dans le cadre de l'utilisation d'un portefeuille de documents. Le choix d'évaluer la mesure dans laquelle les élèves sont capables de survoler ou de naviguer dans un ensemble de textes (et non seulement un texte seul distribué par le professeur) et d'y prélever des indices susceptibles d'orienter leurs recherches, vise à prendre en compte la spécificité de la lecture de textes informatifs et notamment de la recherche documentaire. L'utilisation

des moteurs de recherche ayant pour conséquence que les élèves sont confrontés à un volume considérable d'informations à traiter et à évaluer, il a semblé opportun de placer l'évaluation dans un contexte de lecture le plus authentique possible. Regroupés dans le carnet 1, les items relatifs à cette compétence de « lecture globale » visaient à mettre en œuvre une démarche de recherche d'informations dans un ensemble de documents portant sur une thématique signifiante pour le public visé : la consommation de musique en ligne. Au vu des résultats, la maîtrise de cette compétence apparaît principalement maîtrisée en section de transition.

La **construction du sens**, qu'il soit littéral ou inférentiel, apparaît nettement moins maîtrisée par les élèves de l'enseignement professionnel que par leurs condisciples de technique de qualification, dont la moyenne des résultats les rapproche des élèves de technique de transition. Quant aux résultats obtenus à cette partie commune de l'épreuve par les élèves de 4<sup>e</sup> générale, ils laissent entrevoir une marge de progression certaine.

Les résultats relatifs aux questions mettant en œuvre la **lecture critique** font à nouveau apparaître de fortes disparités dans les résultats selon la filière d'enseignement. À l'exception des élèves de 4<sup>e</sup> générale, cette compétence apparaît insuffisamment maîtrisée chez les élèves de 4<sup>e</sup> secondaire.

Appréhender la **dimension d'apprentissage** inhérente à la lecture informative n'est pas chose aisée, en particulier dans le contexte d'une épreuve à large échelle. Dans le cadre de cette épreuve, les élèves ont été invités à mobiliser des éléments d'information lue/textuelle pour formuler un avis personnel. Les résultats par filières sont très parallèles à ceux relatifs à la lecture critique : le fossé entre les sections de qualification et de transition est important.

Dans cette partie commune de l'épreuve, seuls trois items<sup>2</sup> évaluent la **lecture d'images**. S'ils ne suffisent sans doute pas pour appréhender cette compétence, les résultats sont toutefois insuffisants pour l'ensemble des élèves de 4<sup>e</sup> secondaire.

<sup>2</sup> En section de transition, l'évaluation de la lecture d'images a également été mise en œuvre dans le carnet 3, ce qui porte le nombre d'items évaluant cette compétence à six.

En 4<sup>e</sup> générale, la moyenne à l'ensemble de l'épreuve s'élève à **59 %**<sup>3</sup>. Les élèves qui fréquentent une implantation qui ne bénéficie pas de l'encadrement différencié obtiennent un résultat moyen qui s'élève à 60 %, tandis que ceux qui fréquentent une implantation qui en bénéficie obtiennent une moyenne de résultat de 50 %.

Le tableau 2<sup>4</sup> détaille les résultats globaux<sup>5</sup> des élèves de 4<sup>e</sup> générale. Si certaines compétences telles que la **localisation d'informations**, la **construction de sens littéral**, et le **décodage d'images** apparaissent en moyenne maîtrisées, la mise en jeu d'une **lecture critique** et la **construction de sens inférentiel** laissent apparaître une marge de progression certaine pour près de la moitié des élèves.

Ces résultats moyens dissimulent toutefois des disparités de résultats selon le texte et le type de question adressée aux élèves.

TABLEAU 2 - Résultats globaux des élèves de 4<sup>e</sup> générale

	Élèves en FWB <sup>6</sup>	Élèves hors ED <sup>7</sup>	Élèves en ED <sup>8</sup>	Ma classe
Localiser correctement une information (6 items)	70 %	71 %	61 %	
Construire du sens	Sens littéral (29 items)	60 %	61 %	52 %
	Sens inférentiel (20 items)	60 %	61 %	50 %
Exercer son esprit critique (9 items)	51 %	52 %	43 %	
Acquérir des connaissances (12 items)	58 %	59 %	48 %	
Décoder les images (6 items)	60 %	61 %	53 %	

<sup>3</sup> Cette moyenne serait à mettre en relation avec les nombreuses réactions suscitées par l'épreuve, et son caractère jugé trop peu exigeant par plusieurs professeurs de français.

<sup>4</sup> Par rapport aux moyennes des résultats globaux des élèves, le fléchissement des moyennes relatives à certaines compétences s'explique par la prise en compte de la partie 3 de l'épreuve dont les items ont été en moyenne moins bien réussis par les élèves de 4<sup>e</sup> générale.

<sup>5</sup> Par rapport aux moyennes des résultats globaux des élèves, on observe un fléchissement des moyennes relatives à certaines compétences (construire du sens inférentiel) qui s'explique ici par la prise en compte de la partie 3 de l'épreuve dont ces items ont été en moyenne moins bien réussis par les élèves de 4<sup>e</sup> générale et de technique de transition.

<sup>6</sup> Les résultats portent sur un échantillon représentatif de 2026 élèves (1 821 hors ED et 205 en ED).

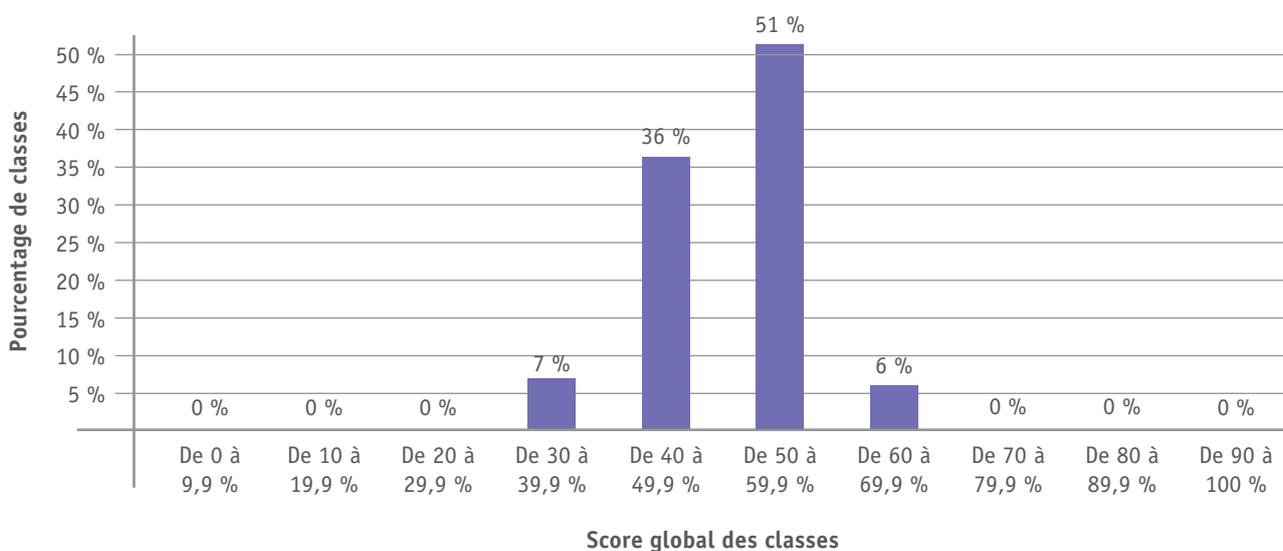
<sup>7</sup> Hors ED : élèves fréquentant une implantation ne bénéficiant pas d'un encadrement différencié.

<sup>8</sup> En ED : élèves fréquentant une implantation bénéficiant d'un encadrement différencié.

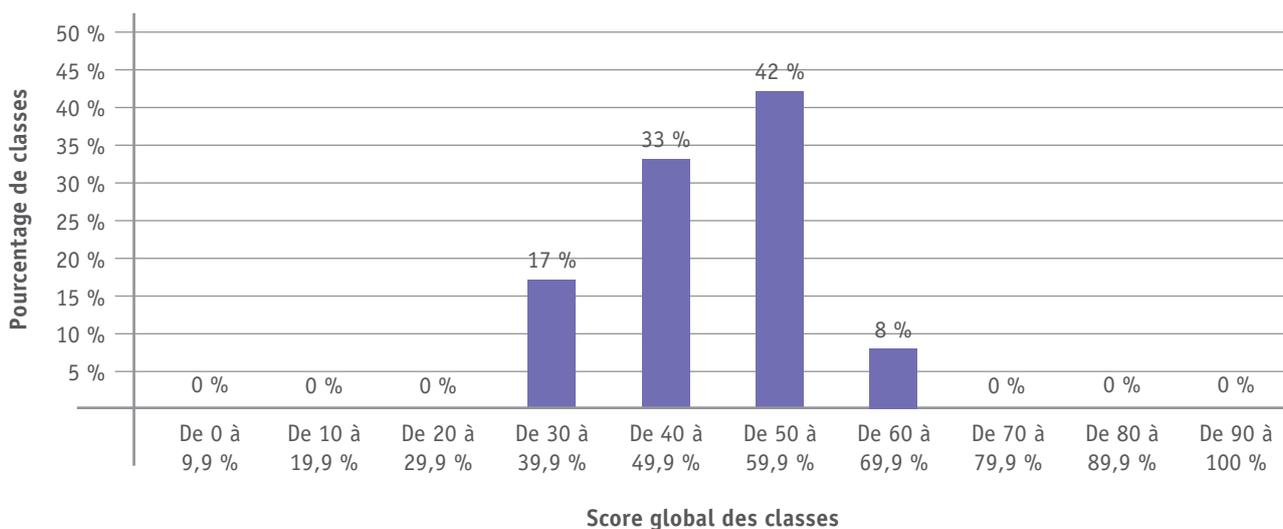
Les graphiques proposés ci-dessous permettent aux enseignants de 4<sup>e</sup> G de situer la moyenne de leur classe sur l'éventail des moyennes des classes de l'échantillon. La distribution des scores globaux est présentée de façon distincte pour les classes qui ne bénéficient pas d'enseignement différencié (Graphique 1) et pour les classes qui en bénéficient (Graphique 2).

*Exemple : Avec une moyenne globale de 53 %, ma classe qui est en encadrement différencié se situe dans l'intervalle de 50 à 59,9 %. Comme l'indique le graphique 2, en FWB, 42 % des classes « en ED » ont obtenu un résultat comparable. Seuls 8 % des classes en encadrement différencié ont un résultat plus élevé.*

**GRAPHIQUE 1 – Distribution du score global des classes « hors ED » (85 classes)**



**GRAPHIQUE 2 – Distribution du score global des classes « en ED » (12 classes)**



Les résultats de la première partie de l'épreuve sont regroupés dans le tableau 3. Pour les parties 2 et 3, les résultats seront envisagés au fil des textes.

Les items relatifs à la **localisation d'informations** contenues dans les 5 documents du portefeuille de lecture (items 2, 4, 8, 17, 25 et 27) n'ont pas posé difficulté aux élèves de 4<sup>e</sup> générale du moins lorsque l'élément à localiser se limitait à une information. Dès lors que la consigne enjoit les élèves à rassembler plusieurs éléments, tels que « trois raisons du succès du streaming » (item 4) ou à relever une information qui témoigne d'une capacité d'analyse telle que « Retrouvez une information qui montre que la propriété demeure attrayante pour certains amateurs de musique » (item 27), plus de la moitié des élèves sont en difficulté.

L'**acquisition d'informations** par la lecture (items 12, 13, 14, 15 et 16) est évaluée dans cette première partie de l'épreuve au moyen d'un tableau induisant la mise en œuvre d'une comparaison entre les deux types de supports de musique décrits dans le document 1. Les items sont globalement bien réussis.

L'item 18 est ciblé sur le **décodage d'images**, et plus spécifiquement sur la mise en mots de l'information contenue dans un graphique. Bien que l'augmentation des ventes soit très clairement représentée par la courbe, le taux de réussite de cet item est très faible (27 %). La lecture de la vignette de la *Belgian Anti Piracy Federation* a posé moins de problème : l'item 10, qui exigeait de restituer en une phrase le sens des propos des personnages, présente une moyenne de réussite de 68 %. La majorité des élèves a également perçu l'intention assignée à ce document illustré (item 11).

La **construction de sens littéral** impliquée dans les items (1, 3, 19, 20, 21, 22, 23) apparaît en moyenne bien maîtrisée. Les items ayant mis les élèves en difficulté impliquaient la mise en relation de 3 éléments d'information (item 3) et la prise en compte des caractéristiques « temporelles » du document 1 (ciblé sur les chiffres du marché de la musique en 2011) pour dégager une conclusion (item 22).

Si l'**élaboration d'inférences** (items 5, 6, 7, 24 et 26) apparaît bien maîtrisée dans la question (fermée) visant à assigner différentes plateformes à divers profils d'amateurs de musique (items 5, 6 et 7), elle est nettement moins maîtrisée dès lors que le format de question invite les élèves à formuler la définition d'un concept (le streaming) (item 24). Les difficultés ont été plus importantes encore face à l'item 26, qui invitait les élèves au processus inverse : relever dans les documents une information susceptible d'étayer une conclusion générale qui leur est proposée.

TABLEAU 3 - Partie 1 de l'épreuve

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item			Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	
1	1	72 %	73 %	68 %	
	2	88 %	89 %	82 %	
2	3	42 %	43 %	34 %	
	4	48 %	49 %	37 %	
3	5	80 %	80 %	75 %	
	6	88 %	89 %	81 %	
	7	94 %	95 %	90 %	
	8	77 %	78 %	74 %	
4	9	53 %	52 %	60 %	
5	10	68 %	68 %	65 %	
6	11	66 %	66 %	63 %	
	12	54 %	55 %	47 %	
7	13	48 %	50 %	30 %	
	14	78 %	80 %	63 %	
	15	61 %	63 %	43 %	
	16	60 %	62 %	45 %	
	17	83 %	84 %	71 %	
8	18	27 %	27 %	35 %	
	19	77 %	78 %	74 %	
9	20	81 %	81 %	82 %	
	21	82 %	82 %	79 %	
	22	10 %	10 %	11 %	
10	23	89 %	90 %	81 %	
	24	54 %	56 %	35 %	
11	25	84 %	86 %	70 %	
	26	35 %	37 %	25 %	
	27	41 %	43 %	30 %	

Les résultats de la seconde partie sont détaillés dans les tableaux 4, 5 et 6. L'évaluation portait sur la compréhension de trois documents.

### COMMISSION EUROPÉENNE, COMMUNIQUÉ DE PRESSE (DOCUMENT 6)

La **construction de sens littéral** évaluée dans ce texte par des questions fermées (items 30, 31, 32, 33, 34 et 36) apparaît bien maîtrisée par la majorité des élèves de 4<sup>e</sup> générale. Soulignons que les pourcentages de réussite chutent sévèrement (item 30), dès lors que la formulation de l'intertitre proposé s'éloigne de la formulation du texte.

Les items ciblés sur l'**inférence** (items 35 et 39) apparaissent réussis par au moins deux tiers des élèves. En revanche, l'item 29, qui impliquait la mise en relation de trois éléments d'information évoqués dans le communiqué, a mis en difficulté 60 % des élèves.

Les deux items évaluant l'**esprit critique** (items 28 et 38) sont réussis par un peu plus de deux tiers des élèves. Un tiers des élèves de 4<sup>e</sup> générale n'est pas parvenu à aller au-delà d'une citation de la source (Commission européenne) pour déterminer si l'article est digne de confiance (item 28) et à identifier le but de cette publication (item 38).

Enfin, seuls 54 % des élèves ont mobilisé un argument du texte ou un argument personnel cohérent avec le texte pour justifier l'importance pour la Commission européenne de s'intéresser aux sites de vente en ligne.

TABLEAU 4 - Commission européenne, communiqué de presse

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
12	28	65 %	66 %	52 %		77 %
13	29	30 %	30 %	25 %		72 %
14	30	34 %	35 %	27 %		83 %
	31	75 %	76 %	61 %		
	32	88 %	89 %	78 %		
	33	76 %	77 %	65 %		
15	34	86 %	88 %	73 %		76 %
	35	85 %	86 %	76 %		
	36	68 %	69 %	61 %		
	37	Item neutralisé <sup>9</sup>				
16	38	71 %	71 %	67 %		82 %
17	39	58 %	59 %	50 %		81 %
18	40	54 %	54 %	50 %		66 %

### MIKU HATSUNE, LA PREMIÈRE DIVA PARTICIPATIVE (DOCUMENT 7)

La compréhension des **éléments explicites** du texte n'a posé aucun problème dans les questions à réponses courtes structurées dans une carte conceptuelle (items 41, 42, 46, 47). En revanche, la modalité de questionnement en vrai / faux utilisée dans les items 51 et 53 a mis en difficulté un peu plus de la moitié des élèves. Prises au pied de la lettre, les informations données dans le dernier paragraphe de l'article (vocaloïd anglophone diffusé en Europe) ont vraisemblablement joué leur rôle de distracteur et ont donné à penser que l'affirmation « Le phénomène des cyberstars est exclusivement asiatique » était fausse, et ceci, bien que l'auteur de l'article précise « qu'ils ne rencontrent pas le même succès » et se demande si le phénomène restera essentiellement asiatique.

<sup>9</sup> L'item 37 a été supprimé : les analyses statistiques mettent en évidence que les choix opérés au hasard ont fortement influencé le taux de réussite.

Parmi les items faisant intervenir des **inférences**, (items 43, 44, 45, 50 et 52), un item (item 45) témoigne d'une difficulté à prendre en compte un élément pourtant central dans le texte à savoir le caractère singulier du répertoire de l'artiste. Seuls 30 % des élèves ont relevé qu'il était conçu par des fans.

Si près de deux tiers des élèves de 4<sup>e</sup> générale ont été capables d'étayer leur avis sur les affirmations proposées en mobilisant un argument du texte ou un argument personnel (item 48), ils ne sont que 46 % à manifester une compréhension du concept de construction participative au cœur de l'article (item 49).

**TABLEAU 5 - Miku Hatsune, la première diva participative**

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
19	41	86 %	87 %	74 %		
	42	64 %	65 %	57 %		
	43	58 %	59 %	52 %		
	44	72 %	73 %	68 %	76 %	
	45	30 %	31 %	18 %		
	46	71 %	72 %	60 %		
	47	66 %	68 %	53 %		
20	48	66 %	68 %	48 %	77 %	
21	49	46 %	47 %	37 %	73 %	
22	50	88 %	90 %	76 %		
	51	44 %	45 %	38 %		
	52	74 %	75 %	60 %	69 %	
	53	47 %	48 %	39 %		

### LE VIRTUEL PEUT DEVENIR ACTUEL LORSQUE JE VEUX (DOCUMENT 8)

Sans doute plus délicat à questionner qu'un texte linéaire, l'interview de M. Serres constitue le support le moins bien appréhendé dans l'épreuve. En effet, indépendamment de la compétence qu'elles mettent en jeu, les questions sont en moyenne réussies par à peine la moitié des élèves. L'avis sur la difficulté des questions émis par les enseignants ne semble pas conforter l'hypothèse d'une difficulté accrue des questions formulées pour évaluer la compréhension du texte. Notre hypothèse est que ce document implique une compréhension de concepts et d'idées plus que d'informations.

Le traitement de l'explicite du texte (item 55 : les révolutions citées par M. S.) est réussi par 45 % des élèves. Les pourcentages de réussite chutent dès lors que les élèves sont amenés à identifier trois éléments d'information (item 58).

Sans doute fondamentales à évaluer dans ce document, les questions mettant en jeu la lecture critique étaient ciblées sur la position de M. S. à l'égard du féminisme (item 56) et sur la mise en œuvre des critères permettant de distinguer l'opinion personnelle et le fait (item 57). Seuls 56 % des élèves de 4<sup>e</sup> générale ont pu relever, parmi les prises de position de M. S., celles qui témoignent de son féminisme (pourtant explicites : « Une des plus grandes révolutions de ces dernières années, c'est la victoire des femmes » !). Plus préoccupant encore, ils ne sont que 39 % à avoir correctement identifié, parmi quatre propos de M. S., celui qui relève d'une opinion personnelle et non d'un fait.

La mise en relation des documents 6, 7 et 8 induite par l'item 59 a posé problème à deux tiers des élèves, et ce, bien que l'illustration proposée induise cette mise en lien de façon relativement explicite.

TABLEAU 6 - *Le virtuel peut devenir actuel lorsque je veux* (document 8)

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
23	54	45 %	47 %	35 %		80 %
24	55	52 %	54 %	35 %		75 %
25	56	56 %	57 %	44 %		75 %
26	57	39 %	40 %	33 %		67 %
27	58	27 %	28 %	19 %		68 %
28	59	41 %	43 %	22 %		59 %
29	60	50 %	51 %	37 %		70 %

La troisième partie de l'épreuve, spécifique à la section de transition (4G et 4TT) est composée de deux documents : *Les concerts de musique jouent-ils trop fort ?* (Document 9) et *La musique est partout et ce n'est pas sans raison !* (Document 10)

### LES CONCERTS DE MUSIQUE JOUENT-ILS TROP FORT ? (DOCUMENT 9)

Seuls 28 % des élèves ont identifié correctement le thème central de l'article parmi 4 propositions (item 61). Bien que l'encodage ne permette pas de confirmer cette hypothèse, la proposition « le volume sonore excessif » a vraisemblablement revêtu un caractère très attractif. Parmi les items relatifs à la **construction de sens littéral**, les statuts des intervenants (item 62), leurs positions respectives (items 63 et 67) et les types d'arguments en présence (item 64) sont bien identifiés par au moins deux tiers des élèves de 4<sup>e</sup> générale. En revanche, seul un tiers des élèves a identifié les obstacles à la législation (item 65) non formulés explicitement et a pu repérer le mécanisme perceptif responsable du danger d'exposition à un son excessif (item 66). Constat plus positif : 81 % des élèves ont mobilisé à bon escient un argument personnel en lien avec le texte pour justifier leur avis par rapport à la problématique du texte.

TABLEAU 7- *Les concerts de musique jouent-ils trop fort ?*

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
30	61	28 %	29 %	19 %		63 %
31	62	95 %	95 %	92 %		76 %
	63	62 %	66 %	47 %		
	64	61 %	62 %	51 %		
	65	36 %	37 %	25 %		
32	66	35 %	36 %	27 %		63 %
33	67	66 %	66 %	62 %		87 %
34	68	81 %	81 %	81 %		75 %

### LA MUSIQUE EST PARTOUT ET CE N'EST PAS SANS RAISON ! (DOCUMENT 10)

Dans l'ensemble, les questions relatives à ce document ont été très faiblement réussies par les élèves de 4<sup>e</sup> générale<sup>10</sup>. Parmi les hypothèses explicatives que l'on peut formuler, pointons le fait que certaines questions visaient des mises en lien entre les trois encarts constituant le dossier (items 72, 76), ou qu'elles sollicitaient une recherche d'informations susceptibles d'étayer une conclusion proposée dans la question (items 74 et 77). Ces items ne figurent toutefois pas parmi les items jugés trop complexes par les enseignants. À cet égard, la moitié des enseignants a jugé la prise en compte d'un indice grammatical pour nuancer une certitude trop complexe (item 69). Les résultats confirment ce jugement.

Les items ciblés sur certains des encarts du dossier n'apparaissent pas mieux réussis. Ainsi, l'item 70, qui impliquait d'identifier deux types d'effets exercés par la musique sur la mémoire, présente un taux de réussite très faible (35 %).

Les items les mieux réussis ciblent un passage aisément repérable du dossier : l'étude de Lecoq et Suchaut, dont les résultats sont illustrés par un graphique (items 78, 79, 80 et 81). Les questions proposées en format vrai / faux sont globalement bien réussies.

TABLEAU 8 - La musique est partout et ce n'est pas sans raison !

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item			Ma classe	Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED		
35	69	6 %	6 %	2 %	53 %	
36	70	35 %	36 %	30 %	81 %	
37	71	53 %	55 %	37 %	76 %	
38	72	35 %	36 %	26 %	74 %	
39	73	58 %	59 %	50 %	84 %	
40	74	42 %	43 %	30 %	79 %	
41	75	48 %	50 %	29 %	76 %	
42	76	23 %	24 %	16 %	75 %	
43	77	39 %	40 %	33 %	88 %	
44	78	49 %	50 %	36 %	82 %	
	79	81 %	82 %	73 %		
	80	80 %	82 %	63 %		
	81	64 %	65 %	61 %		

<sup>10</sup> Ce questionnaire a été proposé dans la première partie de l'épreuve : « Retrouvez une information qui montre que la propriété reste attrayante pour certains amateurs de musique » (item 26 réussi par 35 % des élèves de 4<sup>e</sup> générale).

Pour l'ensemble des élèves de 4<sup>e</sup> technique de transition, la moyenne générale à l'épreuve est de **52 %**. Cette moyenne est de 53 % pour ceux qui fréquentent une implantation qui ne bénéficie pas de l'encadrement différencié et de 47 % pour ceux qui fréquentent une implantation qui en bénéficie.

Le tableau 9 détaille les résultats globaux<sup>11</sup> des élèves de 4<sup>e</sup> technique de transition. Si certaines compétences telles que la **localisation d'informations**, la **construction de sens** et le **décodage d'images** apparaissent en moyenne relativement maîtrisées, la mise en jeu d'une **lecture critique** semble poser problème à plus de la moitié des élèves (60 %). C'est par ailleurs vis-à-vis de cette compétence que l'écart avec les résultats des élèves de 4<sup>e</sup> générale apparaît le plus marqué (51 % de réussite dans le général). Soulignons toutefois, que dans ce contexte de lecture informative, la **construction de sens inférentiel** apparaît globalement légèrement mieux maîtrisée par les élèves de 4<sup>e</sup> technique de transition (53 %) que par leurs condisciples du général (50 %). Ces résultats moyens dissimulent toutefois des disparités de résultats selon le texte et le type de question adressée aux élèves.

TABLEAU 9 - Résultats globaux des élèves de 4<sup>e</sup> technique de transition<sup>12</sup>

	Élèves en FWB	Élèves hors ED <sup>13</sup>	Élèves en ED <sup>14</sup>	Ma classe
Localiser correctement une information (6 items)	64 %	63 %	66 %	
Construire du sens	Sens littéral (29 items)	53 %	54 %	49 %
	Sens inférentiel (20 items)	53 %	54 %	46 %
Exercer son esprit critique (9 items)	40 %	41 %	35 %	
Acquérir des connaissances (12 items)	49 %	50 %	44 %	
Décoder les images (6 items)	55 %	57 %	46 %	

<sup>11</sup> Par rapport aux moyennes des résultats globaux des élèves, on observe un fléchissement des moyennes relatives à certaines compétences (comme Exercer son esprit critique). Ceci s'explique par la prise en compte de la partie 3 de l'épreuve, dont les items ont été en moyennes moins bien réussis par les élèves de 4<sup>e</sup> générale et technique de transition.

<sup>12</sup> Les résultats portent sur un échantillon représentatif de 757 élèves (622 hors ED et 135 en ED).

<sup>13</sup> Hors ED : élèves fréquentant une implantation ne bénéficiant pas d'un encadrement différencié.

<sup>14</sup> En ED : élèves fréquentant une implantation bénéficiant d'un encadrement différencié.



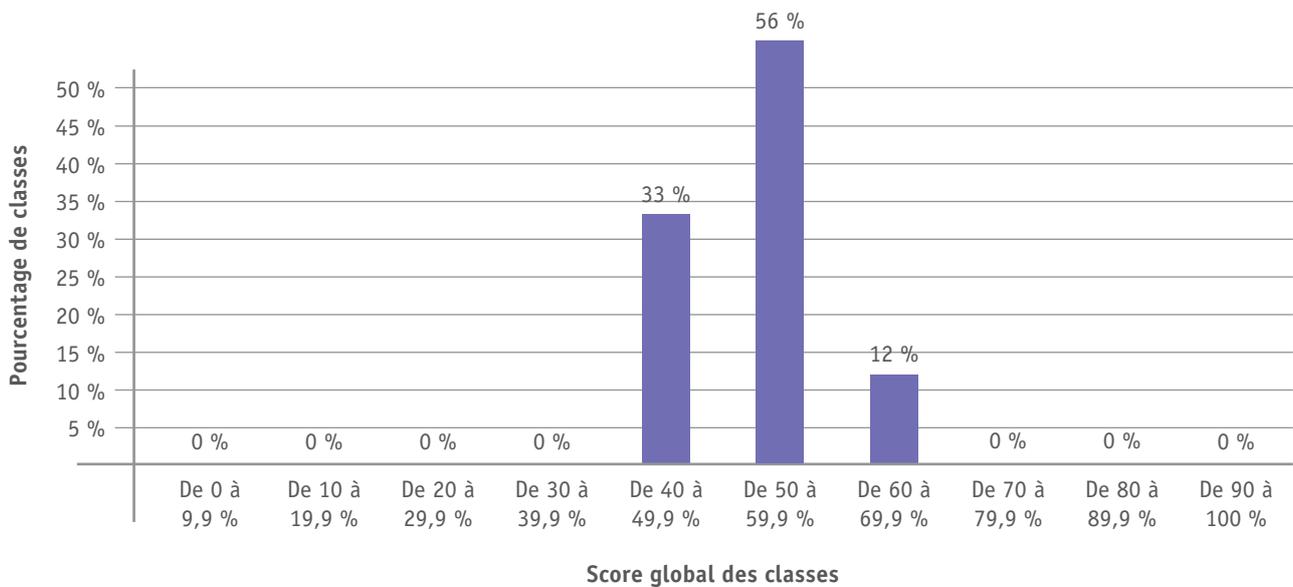
## section de transition | technique de transition

### DISTRIBUTION DES RÉSULTATS

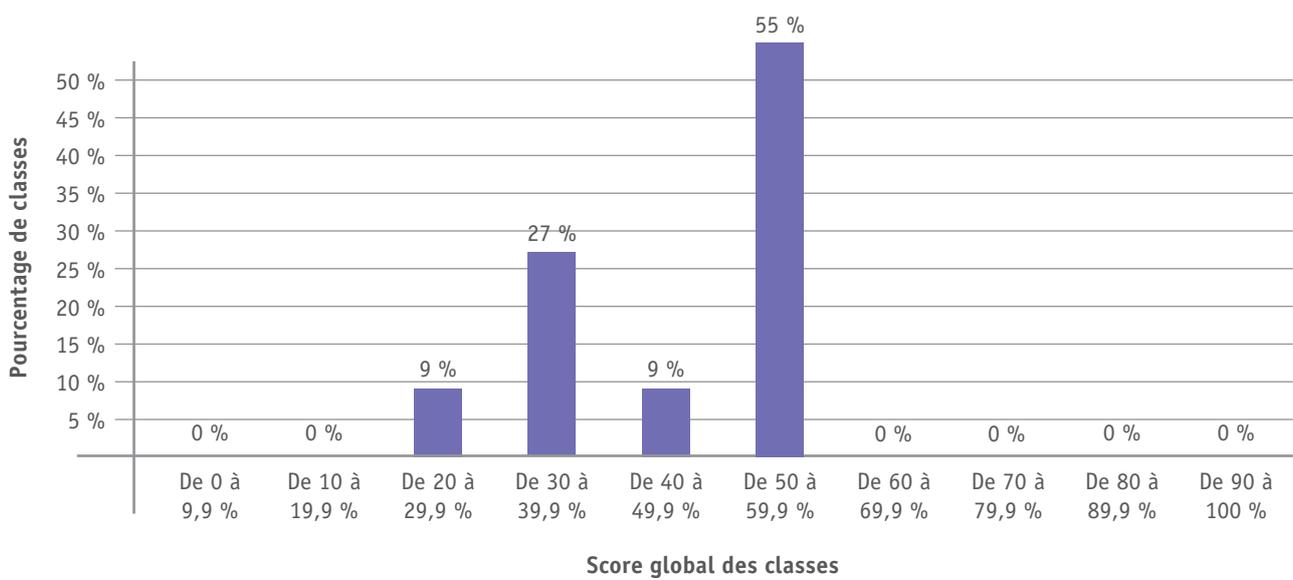
Les moyennes des classes se répartissent sur les deux graphiques ci-dessous. Le premier concerne les classes « hors ED » et le second, les classes « en ED ». Cette présentation des résultats permet de comparer la moyenne de votre classe à celle des autres classes en fonction du contexte dans lequel vous travaillez.

*Exemple : Avec une moyenne globale de 53 %, ma classe, qui est en encadrement différencié, se situe dans l'intervalle de 50 à 59,9 %. Comme l'indique le graphique 4, en FWB, 55 % des classes « en ED » ont obtenu un résultat comparable. Aucune des classes en encadrement différencié n'a obtenu un résultat plus élevé.*

**GRAPHIQUE 3 – Distribution du score global des classes « hors ED » (43 classes)**



**GRAPHIQUE 4 – Distribution du score global des classes « en ED » (11 classes)**



Le tableau ci-contre détaille les résultats de la première partie de l'épreuve. Pour les parties 2 et 3, les résultats seront envisagés au fil des textes.

Les items relatifs à la **localisation d'informations** contenues dans les 5 documents du portefeuille de lecture (items 2, 4, 8, 17, 25 et 27) n'ont pas posé difficulté aux élèves de 4<sup>e</sup> technique de transition du moins lorsque l'élément à localiser se limitait à une information. Dès lors que la consigne enjoit les élèves à rassembler plusieurs éléments, tels que « trois raisons du succès du streaming » (item 4) la moitié des élèves est en difficulté. Relever une information qui témoigne d'une capacité d'analyse telle que « Retrouvez une information qui montre que la propriété demeure attrayante pour certains amateurs de musique » (item 27) pose problème à trois quarts des élèves de 4<sup>e</sup> transition.

L'**acquisition d'informations par la lecture** (items 12, 13, 14, 15 et 16) est évaluée dans cette première partie de l'épreuve au moyen d'un tableau induisant la mise en œuvre d'une comparaison entre les deux types de supports de musique décrits dans le document 1. Les items sont globalement bien réussis à l'exception de l'item 13 impliquant la mise en mot du caractère dématérialisé du support dans le cas de singles (33 % de réussite).

L'item 18 est ciblé sur le **décodage d'images**, et plus spécifiquement sur la mise en mots de l'information contenue dans un graphique. Bien que l'augmentation des ventes soit très clairement représentée par la courbe, le taux de réussite de cet item est très faible (33 %). Dans une moindre mesure, la lecture de la vignette de la *Belgian Anti Piracy Federation* a également posé problème : l'item 10, qui exigeait de restituer en une phrase le sens des propos des personnages, présente une moyenne de réussite de 63 %. Trop peu d'élèves (57 %) ont perçu l'intention assignée à ce document illustré (item 11).

La **construction de sens littéral** impliquée dans les items (1, 3, 19, 20, 21, 22, 23) apparaît en revanche globalement bien maîtrisée. Les items ayant mis les élèves en difficulté impliquaient la mise en relation de 3 éléments d'information (item 3) et la prise en compte des caractéristiques « temporelles » du document 1 (ciblé sur les chiffres du marché de la musique en 2011) pour dégager une conclusion (item 22).

Si l'**élaboration d'inférences** (items 5, 6, 7, 24 et 26) apparaît bien maîtrisée dans la question 3 (fermée) visant à assigner différentes plateformes à divers profils d'amateurs de musique (items 5,6 et 7), elle apparaît nettement moins maîtrisée dès lors que le format de question invite les élèves à formuler la définition d'un concept (le streaming) (item 24). Les difficultés sont plus saillantes encore face à l'item 26, qui invitait les élèves à effectuer le processus inverse : relever dans les documents une information susceptible d'étayer une conclusion générale qui leur est proposée. Seuls 24 % des élèves parviennent à répondre correctement à cette question.

TABLEAU 10 - Partie 1 de l'épreuve

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item			Ma classe	Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED		
1	1	70 %	70 %	67 %		92 %
	2	85 %	85 %	85 %		
2	3	34 %	35 %	30 %		78 %
	4	45 %	42 %	55 %		
3	5	77 %	77 %	79 %		78 %
	6	86 %	85 %	89 %		
	7	91 %	91 %	93 %		
	8	70 %	70 %	70 %		
4	9	48 %	48 %	48 %		69 %
5	10	63 %	64 %	59 %		78 %
6	11	57 %	57 %	60 %		77 %
	12	47 %	48 %	43 %		
7	13	33 %	34 %	27 %		78 %
	14	67 %	70 %	56 %		
	15	50 %	51 %	48 %		
	16	47 %	46 %	51 %		
	17	76 %	76 %	80 %		
8	18	33 %	34 %	30 %		56 %
	19	72 %	72 %	70 %		
9	20	80 %	79 %	82 %		89 %
	21	77 %	77 %	79 %		
	22	11 %	12 %	9 %		
	23	82 %	82 %	82 %		
10	24	45 %	47 %	40 %		61 %
	25	78 %	78 %	74 %		
11	26	24 %	24 %	26 %		77 %
	27	27 %	26 %	31 %		

Les résultats de la seconde partie sont détaillés dans les tableaux 11, 12 et 13. L'évaluation portait sur la compréhension de trois documents.

### COMMISSION EUROPÉENNE, COMMUNIQUÉ DE PRESSE (DOCUMENT 6)

La **construction de sens littéral** évaluée dans ce texte par des questions fermées (items 30, 31, 32, 33, 34 et 36) apparaît bien maîtrisée par la majorité des élèves de 4<sup>e</sup> technique de transition. Soulignons que les pourcentages de réussite chutent sévèrement (item 30), dans une proportion identique à celle observée en général, dès lors que la formulation de l'intertitre proposé s'éloigne de la formulation du texte

Les items ciblés sur l'inférence (items 35 et 39) apparaissent réussis par au moins deux tiers des élèves. En revanche, l'item 29 impliquant la mise en relation de trois éléments d'information évoqués dans le communiqué a mis en difficulté la majorité des élèves (19 % de réussite).

Les deux items évaluant l'**esprit critique** (items 28 et 38) sont réussis par un peu plus de la moitié des élèves de cette filière. Près de la moitié des élèves de 4<sup>e</sup> technique de transition ne parvient donc pas à aller au-delà d'une citation de la source du document (Commission européenne) pour déterminer si l'article est digne de confiance (item 28). Toutefois, 64 % des élèves identifient le but de cette publication (item 38).

Enfin, seuls 47 % des élèves ont mobilisé un argument du texte ou un argument personnel cohérent avec le texte pour justifier l'importance pour la Commission européenne de s'intéresser aux sites de vente en ligne (item 40).

TABLEAU 11 - Commission européenne, communiqué de presse

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
12	28	54 %	54 %	55 %		72 %
13	29	19 %	21 %	11 %		76 %
14	30	32 %	32 %	33 %		
	31	64 %	65 %	60 %		
	32	81 %	82 %	77 %		66 %
	33	68 %	69 %	61 %		
	34	76 %	78 %	69 %		
15	35	83 %	84 %	79 %		67 %
	36	67 %	68 %	64 %		
	37	Item neutralisé <sup>15</sup>				
16	38	64 %	67 %	53 %		71 %
17	39	50 %	51 %	41 %		73 %
18	40	47 %	49 %	42 %		69 %

### MIKU HATSUNE, LA PREMIÈRE DIVA PARTICIPATIVE (DOCUMENT 7)

En 4<sup>e</sup> technique de transition, la compréhension des **éléments explicites** du texte a posé peu de problèmes dans les questions à réponses courtes structurées dans une carte conceptuelle (items 41, 42, 46, 47). En revanche, la modalité de questionnement en vrai / faux utilisée dans les items 51 et 53 a mis en difficulté plus de la moitié des élèves. Prises au pied de la lettre, les informations données dans le dernier paragraphe de l'article (vocaloïd anglophone diffusé en Europe) ont vraisemblablement joué leur rôle de distracteur et ont donné à penser que l'affirmation « Le phénomène des cyberstars est exclusivement asiatique » était fausse, et ceci, bien que l'auteur de l'article précise « qu'ils ne rencontrent pas le même succès » et se demande si le phénomène restera essentiellement asiatique.

<sup>15</sup> L'item 37 a été supprimé : les analyses statistiques mettent en évidence que les choix opérés au hasard ont fortement influencé le taux de réussite.

Parmi les items faisant intervenir des **inférences**, (items 43, 44, 45, 50 et 52), un item (item 45) témoigne d'une difficulté à prendre en compte un élément pourtant central dans le texte à savoir le caractère singulier du répertoire de l'artiste. Seuls 27 % des élèves ont relevé qu'il était conçu par des fans.

Si près de deux tiers des élèves de 4<sup>e</sup> technique de transition ont été capables d'étayer leur avis sur les affirmations proposées en mobilisant un argument du texte ou un argument personnel (item 48), ils ne sont que 35 % à manifester une compréhension du concept de construction participative au cœur de l'article (item 49). En 4<sup>e</sup> générale, seuls 46 % des élèves y sont parvenus. Notons que les avis des enseignants sur la difficulté de cette question diffèrent : en 4<sup>e</sup> générale, 73 % la jugent bien adaptée, alors qu'en technique de transition, ils ne sont que 56 %. La question 22 visant à déterminer le caractère vrai ou faux de plusieurs affirmations a également été jugée plus adaptée dans le général : 69 % des enseignants contre 55 % en technique de transition.

TABLEAU 12 - Miku Hatsune, la première diva participative

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
19	41	73 %	74 %	68 %		
	42	57 %	58 %	48 %		
	43	53 %	55 %	44 %		
	44	60 %	61 %	57 %	72 %	
	45	27 %	28 %	24 %		
	46	59 %	61 %	52 %		
	47	66 %	66 %	64 %		
20	48	60 %	60 %	56 %	71 %	
21	49	35 %	36 %	26 %	56 %	
22	50	84 %	86 %	74 %		
	51	45 %	46 %	39 %		
	52	66 %	66 %	67 %	55 %	
	53	38 %	38 %	39 %		

### LE VIRTUEL PEUT DEVENIR ACTUEL LORSQUE JE VEUX (DOCUMENT 8)

Sans doute plus délicat à questionner qu'un texte linéaire, l'interview de M. Serres constitue (avec le document 10 : *La musique est partout et ce n'est pas sans raison !*), le support le moins bien réussi de l'épreuve. En effet, indépendamment de la compétence qu'elles mettent en jeu, les questions sont en moyenne réussies par à peine la moitié des élèves en 4<sup>e</sup> générale et par environ un tiers des élèves de technique de transition. L'avis des enseignants sur la difficulté des questions semble partiellement conforter l'hypothèse d'une difficulté accrue des questions formulées pour évaluer la compréhension de cette interview. Une autre hypothèse serait que ce document implique une compréhension de concepts et d'idées plus que d'informations.

Le traitement de l'**explicite du texte** (item 55 : les révolutions citées par M. S.) est réussi par 36 % des élèves. Les pourcentages de réussite chutent de façon drastique dès lors que les élèves sont amenés à identifier trois éléments d'information (item 17 %).

Sans doute plus fondamentales à évaluer dans ce document, les questions mettant en jeu la **lecture critique** étaient ciblées sur la position de M. S. à l'égard du féminisme (item 56) et sur la mise en œuvre des critères permettant de distinguer l'opinion personnelle et le fait (item 57). Seuls 38 % des élèves de 4<sup>e</sup> technique de transition ont pu relever, dans les prises de position de M. S., celles qui témoignent de son féminisme (pourtant explicites : « Une des plus grandes révolutions de ces dernières années, c'est la victoire des femmes » !). Plus

préoccupant encore, ils ne sont que 29 % à avoir correctement identifié, parmi quatre propos de M. S., celui qui relève d'une opinion personnelle et non d'un fait.

La mise en relation des documents 6, 7 et 8 induite par l'item 59 a posé problème à deux tiers des élèves, et ce, bien que l'illustration proposée induise cette mise en lien de façon relativement explicite.

**TABLEAU 13 - Le virtuel peut devenir actuel lorsque je veux (document 8)**

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
23	54	31 %	32 %	28 %	76 %	
24	55	36 %	37 %	31 %	68 %	
25	56	38 %	39 %	31 %	62 %	
26	57	29 %	30 %	21 %	59 %	
27	58	17 %	18 %	13 %	71 %	
28	59	31 %	34 %	16 %	56 %	
29	60	41 %	42 %	38 %	65 %	

La troisième partie de l'épreuve, spécifique à la section de transition est composée de deux documents : *les concerts de musique jouent-ils trop fort ?* (Document 9) et *La musique est partout et ce n'est pas sans raison !* (Document 10)

### LES CONCERTS DE MUSIQUE JOUENT-ILS TROP FORT ? (DOCUMENT 9)

Seuls 23 % des élèves ont identifié correctement le thème central de l'article parmi 4 propositions (item 61). Bien que l'encodage ne permette pas de confirmer cette hypothèse, la proposition « le volume sonore excessif » a vraisemblablement revêtu un caractère très attractif. Parmi les items relatifs à la **construction de sens littéral** les statuts des intervenants (item 62), leurs positions respectives (items 63 et 67) et les types d'arguments en présence (item 64) ne sont globalement identifiés que par un élève sur deux. Par ailleurs, un quart des élèves seulement a identifié les obstacles à la législation (item 65) non formulés explicitement et a pu repérer le mécanisme perceptif responsable du danger d'exposition à un son excessif (item 66). Constat plus positif : 77 % des élèves ont mobilisé à bon escient un argument personnel en lien avec le texte pour justifier leur avis par rapport à la problématique du texte.

**TABLEAU 14 - Les concerts de musique jouent-ils trop fort ?**

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
30	61	23 %	23 %	24 %	79 %	
31	62	90 %	92 %	84 %	79 %	
	63	52 %	53 %	45 %		
	64	43 %	44 %	34 %		
32	65	22 %	24 %	13 %	76 %	
	66	27 %	29 %	16 %		
33	67	57 %	60 %	46 %	82 %	
34	68	77 %	78 %	72 %	76 %	

### LA MUSIQUE EST PARTOUT ET CE N'EST PAS SANS RAISON ! (DOCUMENT 10)

Dans l'ensemble, les questions relatives à ce document ont été très faiblement réussies par les élèves de 4<sup>e</sup> générale et de technique de transition. Parmi les hypothèses explicatives, pointons le fait que certains items visaient des mises en lien entre les trois encarts constituant le dossier (items 72, 76), ou sollicitaient une recherche d'informations susceptibles d'étayer une conclusion proposée dans la question (items 74 et 77). Si, en 4<sup>e</sup> générale, ces items sont jugés adaptés par plus de trois quarts des enseignants, en 4<sup>e</sup> transition par contre, les professeurs sont plus nombreux à les juger trop complexes. À cet égard, la moitié des enseignants a jugé trop complexe la prise en compte d'un indice grammatical pour nuancer une certitude (item 69). Les résultats confirment ce jugement !

Les items ciblés sur certains des encarts du dossier n'apparaissent pas mieux réussis. Ainsi, l'item 70, qui impliquait d'identifier deux types d'effets exercés par la musique sur la mémoire, présente un taux de réussite très faible (29 %).

Les items les mieux réussis ciblent un passage aisément repérable du dossier : l'étude de Lecoq et Suchaut, dont les résultats sont illustrés par un graphique (items 79, 80 et 81). Ces questions proposées en format vrai / faux sont globalement bien réussies.

TABLEAU 15 - *La musique est partout et ce n'est pas sans raison !*

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item			Ma classe	Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED		
35	69	2 %	3 %	0 %		47 %
36	70	29 %	30 %	27 %		85 %
37	71	45 %	49 %	25 %		62 %
38	72	28 %	29 %	22 %		73 %
39	73	52 %	56 %	22 %		70 %
40	74	28 %	30 %	34 %		64 %
41	75	38 %	41 %	24 %		71 %
42	76	15 %	16 %	10 %		76 %
43	77	27 %	29 %	18 %		67 %
44	78	38 %	40 %	30 %		79 %
	79	75 %	77 %	63 %		
	80	71 %	74 %	61 %		
	81	58 %	61 %	48 %		

La moyenne est de **47 %** pour l'ensemble des élèves de 4<sup>e</sup> technique de qualification, 50 % pour ceux qui fréquentent une implantation qui ne bénéficie pas de l'encadrement différencié, et 41 % pour ceux qui fréquentent une implantation qui en bénéficie.

**TABLEAU 16 - Résultats globaux des élèves de 4<sup>e</sup> technique de qualification**

	Élèves en FWB <sup>16</sup>	Élèves hors ED <sup>17</sup>	Élèves en ED <sup>18</sup>	Ma classe
Localiser correctement une information (6 items)	56 %	59 %	48 %	
Construire du sens	Sens littéral (21 items)	50 %	53 %	44 %
	Sens inférentiel (14 items)	49 %	53 %	43 %
Exercer son esprit critique (5 items)	41 %	44 %	34 %	
Acquérir des connaissances (10 items)	38 %	41 %	32 %	
Décoder les images (3 items)	42 %	46 %	33 %	

<sup>16</sup> Les résultats portent sur un échantillon représentatif de 756 élèves (519 hors ED et 237 en ED).

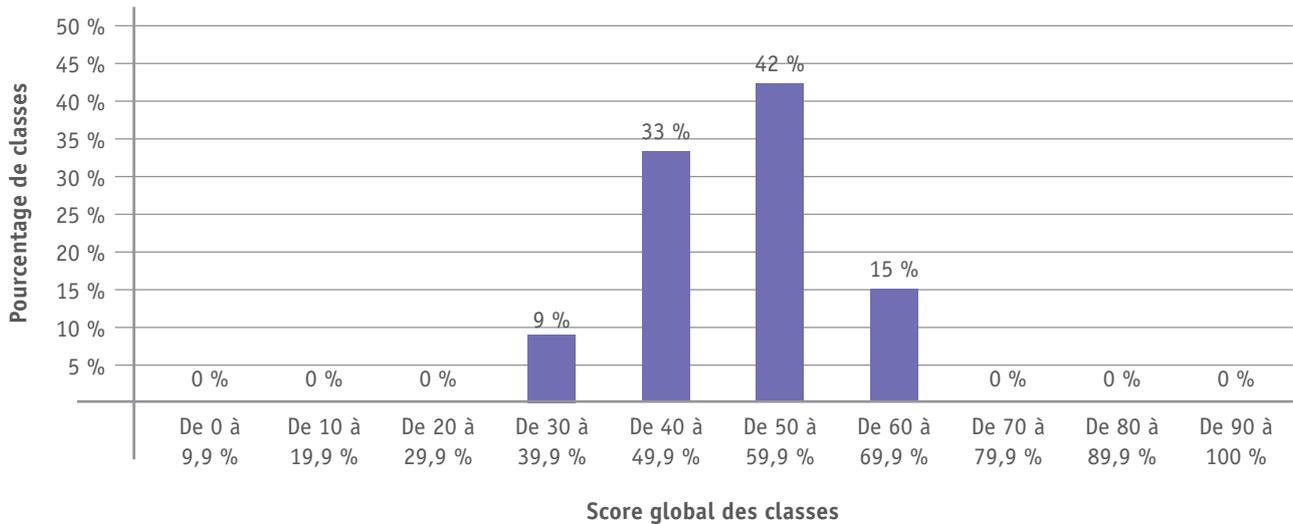
<sup>17</sup> Hors ED : élèves fréquentant une implantation ne bénéficiant pas d'un encadrement différencié.

<sup>18</sup> En ED : élèves fréquentant une implantation bénéficiant d'un encadrement différencié.

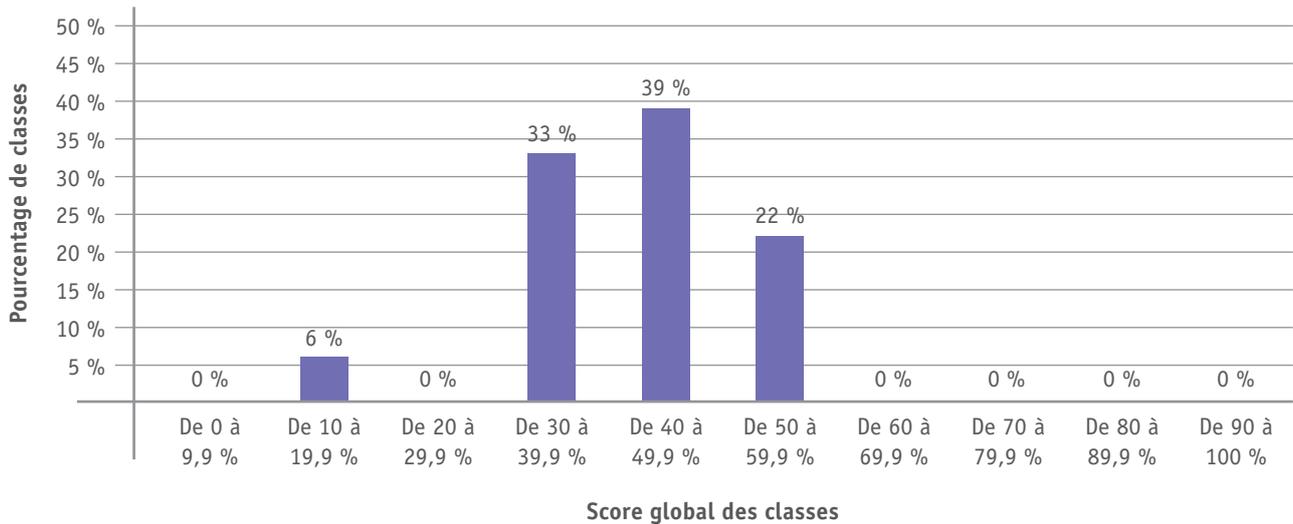
Les moyennes des classes se répartissent sur les deux graphiques ci-dessous. Le premier concerne les classes « hors ED » et le second, les classes « en ED ». Cette présentation des résultats permet de comparer le score de votre classe à celui des autres classes en fonction du contexte dans lequel vous travaillez.

*Exemple : Avec une moyenne globale de 48 %, ma classe, qui bénéficie d'un encadrement différencié, se situe dans l'intervalle de 40 à 49,9 %. Comme l'indique le graphique 6, en FWB, 39 % des classes « en ED » ont obtenu un résultat comparable. Seuls 22 % des classes en encadrement différencié ont obtenu un résultat plus élevé.*

**GRAPHIQUE 5 – Distribution du score global des classes « hors ED » (33 classes)**



**GRAPHIQUE 6 – Distribution du score global des classes « en ED » (18 classes)**



Le tableau 17 ci-contre détaille les résultats de la première partie de l'épreuve. Pour les parties 2 et 3, les résultats seront envisagés par type de textes.

Les items relatifs à la **localisation d'informations** contenues dans les cinq documents du portefeuille de lecture (items 2, 4, 8, 17, 25 et 27) n'ont pas posé difficulté à deux tiers des élèves de 4<sup>e</sup> technique de qualification, du moins lorsque l'élément à localiser se limitait à une information. Dès lors que la consigne enjoignait les élèves à rassembler plusieurs éléments, tels que « trois raisons du succès du streaming » (item 4), deux tiers des élèves étaient en difficulté. Relever une information qui témoigne d'une capacité d'analyse telle que « Retrouvez une information qui montre que la propriété demeure attrayante pour certains amateurs de musique » (item 27) pose problème à plus de trois quarts des élèves de 4<sup>e</sup> technique de qualification.

Dans cette première partie de l'épreuve, l'**acquisition d'informations par la lecture** (items 9, 12, 13, 14, 15 et 16) est notamment évaluée au moyen d'un tableau induisant la mise en œuvre d'une comparaison entre les deux types de supports de musique décrits dans le document 1. Contrairement aux résultats observés en transition, la plupart des items présentent des taux de réussite faibles : l'item 13 impliquait la mise en mot du caractère dématérialisé du support dans le cas de single (17 % de réussite), l'item 15 visait à prélever une donnée chiffrée explicite (35 % de réussite) tandis que l'item 16 impliquait d'opérer un traitement sur l'information : additionner deux données chiffrées issues de deux paragraphes distincts (37 % de réussite). Tendance intéressante à pointer vis-à-vis du niveau de difficulté de l'item 9 visant à amener les élèves à mobiliser une information textuelle pour étayer un choix personnel de plateforme : alors que 82 % des enseignants de technique de qualification considèrent le niveau de difficulté de cet item adapté à leurs élèves, ils ne sont que 69 % à partager cet avis en transition (un certain pourcentage le considérant trop facile).

L'item 18 est ciblé sur le **décodage d'images**, et plus spécifiquement sur la mise en mots suffisamment précise de l'information contenue dans un graphique. Bien que l'augmentation des ventes soit très clairement représentée par la courbe, le taux de réussite de cet item est, comme en transition, très faible (36 %). Dans ces deux filières, le niveau de difficulté de cet item est jugé moins adapté que celui des autres items (un peu plus de la moitié des enseignants seulement le jugent adapté). Dans une moindre mesure, la lecture de la vignette de la *Belgian Anti Piracy Federation* a également posé problème : l'item 10 visant à faire restituer en une phrase le sens des propos des personnages présente une moyenne de réussite de 61 %. Trop peu d'élèves (49 %) ont perçu l'intention assignée à ce document illustré (item 11).

La **construction de sens littéral** impliquée dans les items (1, 3, 19, 20, 21, 22, 23) apparaît en revanche globalement bien maîtrisée. Comme en transition, les items ayant mis les élèves en difficulté impliquaient la mise en relation de trois éléments d'information (item 3) et la prise en compte des caractéristiques « temporelles » explicites du document 1 (ciblé sur les chiffres du marché de la musique en 2011) pour réfuter une conclusion proposée (item 22).

Si l'**élaboration d'inférences** (items 5, 6, 7, 24 et 26) apparaît bien maîtrisée dans la question 3 (fermée) visant à assigner différentes plateformes à différents profils d'amateurs de musique (items 5, 6 et 7), elle constitue une difficulté pour deux tiers des élèves dès lors que le format de question les invite à formuler la définition d'un concept (le streaming) (item 24). Les difficultés sont plus saillantes encore face à l'item 26, qui invitait les élèves à effectuer le processus inverse : relever dans le portefeuille de documents une information susceptible d'étayer une conclusion générale qui leur était proposée : seuls 17 % des élèves parviennent à faire usage des documents de manière efficace pour répondre correctement à cette question.

TABLEAU 17 - Partie 1 de l'épreuve

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item			Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	
1	1	65 %	69 %	57 %	92 %
	2	77 %	81 %	68 %	
2	3	28 %	33 %	17 %	76 %
	4	35 %	41 %	22 %	
3	5	72 %	76 %	64 %	77 %
	6	80 %	82 %	76 %	
	7	86 %	89 %	80 %	
	8	68 %	69 %	66 %	
4	9	48 %	50 %	46 %	82 %
5	10	61 %	66 %	51 %	69 %
6	11	49 %	53 %	41 %	79 %
	12	47 %	50 %	40 %	
7	13	17 %	19 %	14 %	66 %
	14	57 %	58 %	53 %	
	15	35 %	40 %	24 %	
	16	37 %	39 %	32 %	
	17	67 %	71 %	58 %	
8	18	36 %	39 %	30 %	58 %
	19	65 %	67 %	61 %	
9	20	76 %	78 %	74 %	83 %
	21	71 %	74 %	66 %	
	22	9 %	10 %	5 %	
10	23	78 %	82 %	69 %	68 %
	24	36 %	42 %	24 %	
11	25	69 %	73 %	62 %	74 %
	26	17 %	19 %	12 %	
	27	18 %	20 %	13 %	

Dans la seconde partie de l'épreuve, l'évaluation portait sur la compréhension de trois documents successifs : un communiqué de la Commission européenne, *Miku Hatsune, la première diva participative* et une interview de Michel Serres. Les tableaux 18, 19 et 20 présentent les résultats.

### COMMISSION EUROPÉENNE, COMMUNIQUÉ DE PRESSE (DOCUMENT 6)

Dans le communiqué de presse de la Commission européenne, la **construction de sens littéral** évaluée par des questions fermées (items 30, 31, 32, 33, 34 et 36) apparaît maîtrisée par plus de la moitié des élèves de 4<sup>e</sup> technique de qualification. Soulignons que dès lors que la formulation de l'intertitre proposé s'éloigne de la formulation du texte, les pourcentages de réussite chutent sévèrement (item 30), dans une proportion identique à celle observée dans l'enseignement de transition.

Le niveau de réussite des items ciblés sur l'**inférence** (items 35 et 39) varie selon le format de question. L'item 35 amenant les élèves à valider une inférence proposée est réussi par 79 % des élèves alors que l'item 39 les invitant à formuler en quelques mots le résultat général de l'enquête rapportée par la CE n'est réussi que par 37 % des élèves. Parallèlement, l'item 29 impliquant la mise en relation de trois éléments d'information suggérés mais non explicités dans le communiqué (les précautions à prendre pour éviter de se faire arnaquer) a, comme en transition, mis la majorité des élèves en difficulté (12 % de réussite).

Les deux items évaluant l'**esprit critique** (items 28 et 38) sont réussis par la moitié des élèves. Près de la moitié des élèves de cette filière ne parvient donc pas à aller au-delà d'une citation de la source du document (Commission européenne) pour déterminer si l'article est digne de confiance (item 28). Ils ne sont que 57 % à identifier le but de cette publication (item 38).

Enfin, seuls 38 % des élèves ont mobilisé un argument du texte ou un argument personnel cohérent avec le texte pour justifier l'importance pour la Commission européenne de s'intéresser aux sites de vente en ligne (item 40). Cet item n'a été jugé adapté aux élèves que par 53 % des enseignants.

TABLEAU 18 - Commission européenne, communiqué de presse

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item			Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	
12	28	46 %	50 %	38 %	79 %
13	29	12 %	13 %	11 %	72 %
14	30	30 %	32 %	25 %	73 %
	31	52 %	55 %	47 %	
	32	68 %	71 %	62 %	
	33	53 %	55 %	47 %	
15	34	70 %	72 %	66 %	79 %
	35	79 %	82 %	71 %	
	36	62 %	62 %	62 %	
	37	Item neutralisé <sup>19</sup>			
16	38	57 %	61 %	47 %	74 %
17	39	37 %	40 %	32 %	76 %
18	40	38 %	40 %	32 %	53 %

<sup>19</sup> L'item 37 a été supprimé : les analyses statistiques mettent en évidence que les choix opérés au hasard ont fortement influencé le taux de réussite.

### MIKU HATSUNE, LA PREMIÈRE DIVA PARTICIPATIVE (DOCUMENT 7)

En 4<sup>e</sup> technique de qualification, la compréhension des **éléments explicites** de ce texte, en ce compris les questions à réponses courtes structurées dans une carte conceptuelle, a posé problème à près de la moitié des élèves (items 41, 42, 46, 47). La carte conceptuelle n’a visiblement pas joué un rôle structurant. La modalité de questionnement en vrai / faux utilisée dans les items 51 et 53 a mis en difficulté deux tiers des élèves. On peut considérer que l’affirmation « Le phénomène des cyberstars est exclusivement asiatique » contenue dans l’item 52 aurait fourni une information plus valide si elle avait été accompagnée d’une demande de justification adressée aux élèves. Quant à l’item 53, on peut faire l’hypothèse qu’un obstacle de type lexical a freiné la compréhension de l’affirmation « Miku Hatsune est un mur Holographique », bien que le texte y fasse référence comme « un dispositif scénique permettant à Miku Hatsune de se produire en concert ».

Parmi les items faisant intervenir des **inférences**, (items 43, 44, 45, 50 et 52), un item (item 45) témoigne d’une difficulté à prendre en compte un élément pourtant central dans le texte, à savoir le caractère singulier du répertoire de l’artiste. Seuls 16 % des élèves ont relevé qu’il était conçu par des fans.

Si près d’un élève sur deux en 4<sup>e</sup> technique de qualification a été capable d’étayer son avis sur les affirmations proposées en mobilisant un argument du texte ou un argument personnel (item 48), ils ne sont que 26 % à témoigner d’une compréhension du concept de construction participative au cœur de l’article repris dans le titre (item 49). En 4<sup>e</sup> générale, seuls 46 % des élèves y sont parvenus ; en 4<sup>e</sup> technique de transition, ils ne sont que 35 %. Notons que les avis des enseignants sur la difficulté de cette question divergent : en 4<sup>e</sup> générale, 73 % la jugent bien adaptée ; en technique de transition, ils ne sont que 56 % alors qu’en technique de qualification, le pourcentage s’élève à 71 %.

TABLEAU 19 - Miku Hatsune, la première diva participative

Question	Item	Pourcentage d’élèves ayant réussi l’item			Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	
19	41	64 %	70 %	49 %	86 %
	42	46 %	49 %	38 %	
	43	40 %	44 %	31 %	
	44	52 %	57 %	40 %	
	45	16 %	18 %	11 %	
	46	49 %	55 %	37 %	
	47	46 %	49 %	39 %	
20	48	49 %	54 %	39 %	79 %
21	49	26 %	28 %	22 %	71 %
22	50	77 %	81 %	69 %	74 %
	51	40 %	44 %	31 %	
	52	25 %	27 %	21 %	
	53	36 %	36 %	38 %	

## LE VIRTUEL PEUT DEVENIR ACTUEL LORSQUE JE VEUX (DOCUMENT 8)

Cette interview de M. Serres constitue le support le moins bien appréhendé de l'épreuve. Par rapport à un texte suivi à visée explicative, l'interview amène le lecteur à structurer les informations recueillies au fil des questions. Indépendamment de la compétence qu'elles mettent en jeu, les questions sont en moyenne réussies par à peine la moitié des élèves de 4<sup>e</sup> générale, par environ un tiers des élèves de technique de transition et un quart des élèves de qualification. L'avis des enseignants sur la difficulté des questions semble partiellement conforter l'hypothèse d'une difficulté accrue des questions formulées pour évaluer la compréhension de cette interview. Parmi les hypothèses susceptibles d'expliquer la faiblesse des résultats, pointons le fait que ce document implique une compréhension de concepts et d'idées plus que d'informations et le fait que des concepts tels que la mutation du numérique évoqués par le philosophe ont pu sembler étrangers aux élèves.

Le traitement de l'**explicite du texte** (item 55 : les révolutions citées par M. S.) est réussi par 28 % des élèves. Les pourcentages de réussite chutent de façon drastique dès lors que les élèves sont invités à identifier trois éléments d'information (item 58).

Sans doute plus fondamentales à évaluer dans ce document, les questions mettant en jeu la **lecture critique** étaient ciblées sur la position de M. S. à l'égard du féminisme (item 56) et sur la mise en œuvre des critères permettant de distinguer l'opinion personnelle et le fait (item 57). Seuls 32 % des élèves de 4<sup>e</sup> technique de qualification ont pu relever dans les prises de position de M. S. celles qui témoignent de son féminisme (position pourtant explicite : « Une des plus grandes révolutions de ces dernières années, c'est la victoire des femmes » !). Plus préoccupant encore, ils ne sont que 21 % à avoir correctement identifié parmi quatre propos de M. S. celui qui relève d'une opinion personnelle et non d'un fait.

La mise en relation des documents 6, 7 et 8 induite par l'item 59 a posé problème à deux tiers des élèves, et ce, bien que l'illustration proposée induise cette mise en lien de façon relativement explicite. Notons à cet égard que l'avis des enseignants pointe le caractère trop difficile de cette question en transition comme en qualification. En demandant aux élèves d'estimer si Miku Hatsune pouvait être considérée comme un produit de la génération Petite Poucette, l'item 60 invitait également les élèves à mettre en réseau les documents 7 et 8. Seuls 30 % des élèves de 4<sup>e</sup> technique de qualification se sont montrés capables d'effectuer cette mise en lien et de la justifier.

TABLEAU 20 - *Le virtuel peut devenir actuel lorsque je veux* (document 8)

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item			Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	
23	54	25 %	27 %	21 %	81 %
24	55	28 %	32 %	19 %	70 %
25	56	32 %	35 %	25 %	79 %
26	57	21 %	22 %	19 %	59 %
27	58	14 %	16 %	10 %	60 %
28	59	29 %	34 %	20 %	42 %
29	60	30 %	34 %	21 %	57 %

La moyenne est de **33 %** pour l'ensemble des élèves de 4<sup>e</sup> professionnelle, de 33 % pour ceux qui fréquentent une implantation qui ne bénéficie pas de l'encadrement différencié et de 33 % pour ceux qui fréquentent une implantation qui en bénéficie.

**TABLEAU 21 - Résultats globaux des élèves de 4<sup>e</sup> professionnelle**

	Élèves en FWB <sup>20</sup>	Élèves hors ED <sup>21</sup>	Élèves en ED <sup>22</sup>	Ma classe
Localiser correctement une information (6 items)	42 %	42 %	41 %	
Construire du sens	Sens littéral (21 items)	36 %	36 %	36 %
	Sens inférentiel (14 items)	35 %	36 %	34 %
Exercer son esprit critique (5 items)	25 %	24 %	25 %	
Acquérir des connaissances (10 items)	23 %	23 %	24 %	
Décoder les images (3 items)	27 %	27 %	26 %	

<sup>20</sup> Les résultats portent sur un échantillon représentatif de 1 174 élèves (657 hors ED et 506 en ED ; information manquante pour 11 élèves).

<sup>21</sup> Hors ED : élèves fréquentant une implantation ne bénéficiant pas d'un encadrement différencié.

<sup>22</sup> En ED : élèves fréquentant une implantation bénéficiant d'un encadrement différencié.



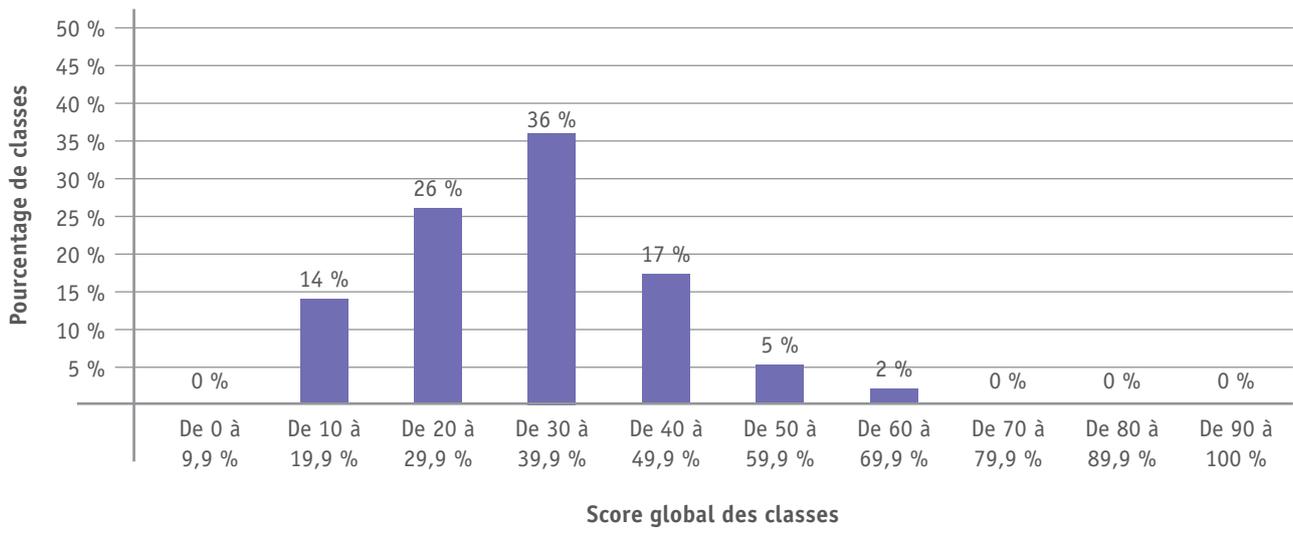
## section de qualification | professionnel

### DISTRIBUTION DES RESULTATS

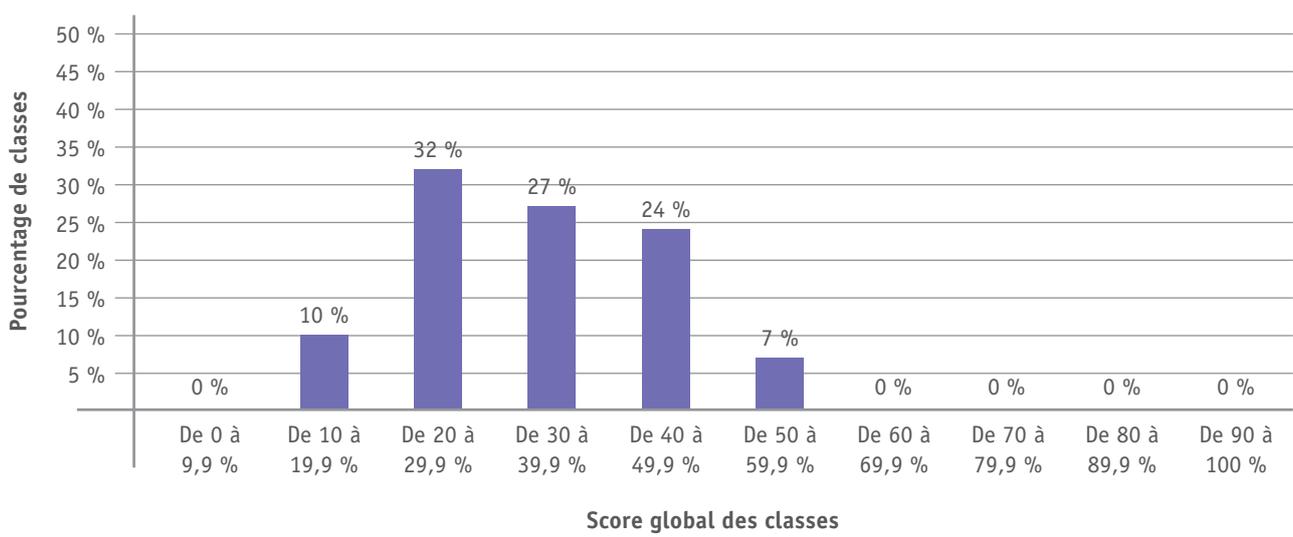
Les moyennes des classes se répartissent sur les deux graphiques ci-dessous. Le premier concerne les classes « hors ED » et le second, les classes « en ED ». Cette présentation des résultats permet de comparer le score de votre classe à celui des autres classes en fonction du contexte dans lequel vous travaillez.

*Exemple : Avec une moyenne globale de 48 %, ma classe, qui bénéficie d'un encadrement différencié, se situe dans l'intervalle de 40 à 49,9 %. Comme l'indique le graphique 8, en FWB, 24 % des classes « en ED » ont obtenu un résultat comparable. Seuls 7 % des classes en encadrement différencié ont obtenu un résultat plus élevé.*

**GRAPHIQUE 7 – Distribution du score global des classes « hors ED » (58 classes)**



**GRAPHIQUE 8 – Distribution du score global des classes « en ED » (41 classes)**



Le tableau 22 ci-après détaille les résultats de la première partie de l'épreuve. Pour les parties 2 et 3, les résultats seront envisagés par type de textes.

En 4<sup>e</sup> professionnelle, les items relatifs à la **localisation d'informations** contenues dans les cinq documents du portefeuille de lecture (items 2, 4, 8, 17, 25 et 27) ont mis en difficulté la moitié des élèves, alors que l'élément à localiser se limitait à une information. Dès lors que la consigne enjoint les élèves à rassembler plusieurs éléments, tels que « trois raisons du succès du streaming » (item 4), la majorité des élèves sont, comme dans les autres filières, en difficulté. Relever une information qui témoigne d'une capacité d'analyse telle que « Retrouvez une information qui montre que la propriété demeure attrayante pour certains amateurs de musique » (item 27), pose problème à la plupart des élèves de 4<sup>e</sup> professionnelle.

L'**acquisition d'informations par la lecture** (items 9, 12, 13, 14, 15 et 16) est notamment évaluée dans cette première partie de l'épreuve au moyen d'un tableau induisant la mise en œuvre d'une comparaison entre les deux types de supports de musique décrits dans le document 1. Contrairement aux résultats observés en transition, la plupart des items présentent des taux de réussite faibles. L'item 13 impliquait la mise en mot du caractère dématérialisé du support dans le cas du single (10 % de réussite) ; l'item 15 visait à prélever une donnée chiffrée explicite (20 % de réussite) tandis que l'item 16 impliquait d'opérer un traitement sur l'information : additionner deux données chiffrées issues de deux paragraphes distincts (22 % de réussite). Tendance intéressante à pointer vis-à-vis du niveau de difficulté de l'item 9 visant à amener les élèves à mobiliser une information textuelle pour étayer un choix personnel de plateforme : alors que 82 % des enseignants de technique de qualification considèrent le niveau de difficulté de cet item adapté à leurs élèves, ils ne sont que 67 % en 4<sup>e</sup> professionnelle (un certain pourcentage le considère trop difficile) et 69 % en transition (un certain pourcentage le considère trop facile) à partager cet avis.

L'item 18 est ciblé sur le **décodage d'images**, et plus spécifiquement sur une mise en mots suffisamment précise de l'information contenue dans un graphique. Bien que l'augmentation des ventes soit très clairement représentée par la courbe, le taux de réussite de cet item est, comme en transition, très faible (22 %). Dans ces deux filières, le niveau de difficulté de cet item est jugé moins adapté que celui des autres items (un peu plus de la moitié des enseignants seulement le jugent adapté). La lecture de la vignette de la *Belgian Anti Piracy Federation* a également posé problème (items 10 et 11). L'item 10, exigeant de restituer en une phrase le sens des propos des personnages, présente une moyenne de réussite de 45 % (61 % en 4<sup>e</sup> technique de qualification). Quant à l'item 11, évaluant la mesure dans laquelle les élèves perçoivent l'intention assignée à ce document, seuls 34 % des élèves de 4<sup>e</sup> professionnelle produisent une réponse correcte (49 % en qualification).

La **construction de sens littéral** impliquée dans les items (1, 3, 19, 20, 21, 22, 23) apparaît en revanche globalement mieux maîtrisée. Comme en transition, les items qui ont mis les élèves en difficulté impliquaient la mise en relation de trois éléments d'information (item 3) et la prise en compte des caractéristiques « temporelles » explicites du document 1 (ciblé sur les chiffres du marché de la musique en 2011) pour réfuter une conclusion proposée (item 22).

Si l'**élaboration d'inférences** (items 5, 6, 7, 24 et 26) apparaît bien maîtrisée dans la question 3 (fermée) visant à assigner différentes plateformes à différents profils d'amateur de musique (items 5, 6 et 7), elle constitue une difficulté pour trois quarts des élèves dès lors que le format de question les invite à formuler la définition d'un concept (le streaming) (item 24). Les difficultés sont plus saillantes encore face à l'item 26, qui invitait les élèves à effectuer le processus inverse : relever dans le portefeuille de documents une information susceptible d'étayer une conclusion générale qui leur était proposée : seuls 8 % des élèves parviennent à faire usage des documents de manière efficace pour répondre correctement à cette question.

TABLEAU 22 - Partie 1 de l'épreuve

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item			Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	
1	1	53 %	51 %	56 %	82 %
	2	67 %	66 %	68 %	
2	3	17 %	19 %	14 %	69 %
	4	23 %	24 %	19 %	
3	5	60 %	59 %	61 %	80 %
	6	68 %	68 %	68 %	
	7	74 %	75 %	72 %	
	8	43 %	54 %	52 %	
4	9	38 %	37 %	38 %	67 %
5	10	45 %	46 %	43 %	64 %
6	11	35 %	33 %	38 %	64 %
	12	34 %	34 %	34 %	
7	13	10 %	11 %	9 %	60 %
	14	36 %	35 %	38 %	
	15	20 %	18 %	22 %	
	16	22 %	21 %	22 %	
	17	47 %	47 %	48 %	
8	18	22 %	24 %	20 %	63 %
	19	47 %	48 %	44 %	
9	20	67 %	71 %	64 %	75 %
	21	62 %	66 %	59 %	
	22	6 %	5 %	7 %	
10	23	66 %	67 %	67 %	39 %
	24	22 %	23 %	22 %	
11	25	49 %	48 %	49 %	49 %
	26	8 %	8 %	8 %	
	27	11 %	12 %	10 %	

Dans la seconde partie de l'épreuve, l'évaluation portait sur la compréhension de trois documents successifs : un communiqué de la Commission européenne, *Miku Hatsune, la première diva participative* et une interview de Michel Serres. Les tableaux 23, 24 et 25 en présentent les résultats.

### COMMISSION EUROPÉENNE, COMMUNIQUÉ DE PRESSE (DOCUMENT 6)

La **construction de sens littéral** évaluée dans ce texte par des questions fermées (items 30, 31, 32, 33, 34 et 36) apparaît maîtrisée par plus de la moitié des élèves de 4<sup>e</sup> technique de transition. Soulignons que dès lors que la formulation de l'intertitre proposé s'éloigne de la formulation du texte, les pourcentages de réussite chutent sévèrement (item 30) et dans une proportion plus importante que celle observée en général et en transition.

Le niveau de réussite des items ciblés sur l'**inférence** (items 35 et 39) varie selon le format de la question. L'item 35 amenant les élèves à valider une inférence proposée est réussi par 65 % des élèves alors que l'item 39 les invitant à formuler en quelques mots le résultat général de l'enquête rapportée par la CE n'a été réussi que par 19 % des élèves. Parallèlement, l'item 29 impliquant la mise en relation de trois éléments d'information évoqués dans le communiqué a, comme en technique de qualification, mis la plupart des élèves en difficulté (6 % de réussite).

Les deux items évaluant l'**esprit critique** (items 28 et 38) ne sont réussis que par un tiers des élèves (par la moitié des élèves en 4<sup>e</sup> technique de qualification). Près de trois quarts des élèves de 4<sup>e</sup> professionnelle ne parviennent donc pas à aller au-delà d'une citation de la source du document (Commission européenne) pour déterminer si l'article est digne de confiance (item 28). Ils ne sont que 34 % à identifier le but de cette publication (item 38).

Enfin, seuls 23 % des élèves ont mobilisé un argument du texte ou un argument personnel cohérent avec le texte pour justifier l'importance pour la Commission européenne de s'intéresser aux sites de vente en ligne (item 40). Soulignons que seuls 40 % des enseignants ont estimé cette question adaptée à leurs élèves (la majorité l'estimant trop difficile).

TABLEAU 23 - Commission européenne, communiqué de presse

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
12	28	29 %	31 %	26 %		71 %
13	29	6 %	7 %	6 %		59 %
14	30	21 %	21 %	20 %		
	31	37 %	36 %	37 %		
	32	49 %	49 %	49 %		68 %
	33	36 %	33 %	40 %		
15	34	51 %	52 %	49 %		
	35	65 %	68 %	61 %		67 %
	36	52 %	51 %	53 %		
	37	Item neutralisé <sup>23</sup>				
16	38	34 %	34 %	34 %		51 %
17	39	19 %	19 %	19 %		60 %
18	40	23 %	21 %	24 %		40 %

<sup>23</sup> L'item 37 a été supprimé : les analyses statistiques mettent en évidence que les choix opérés au hasard ont fortement influencé le taux de réussite.

### MIKU HATSUNE, LA PREMIÈRE DIVA PARTICIPATIVE (DOCUMENT 7)

En 4<sup>e</sup> professionnelle, la compréhension des **éléments explicites** de ce texte a posé problème à environ trois quarts des élèves, y compris dans les questions à réponses courtes structurées dans une carte conceptuelle (items 41, 42, 46, 47). Alors que cette schématisation est jugée bien adaptée aux élèves par 86 % des enseignants de 4<sup>e</sup> technique, 54 % seulement des professeurs de professionnel la considèrent adaptée (la question étant considérée comme trop difficile).

La modalité de questionnement en vrai / faux utilisée dans les items 51 et 53 a, comme en qualification, mis en difficulté deux tiers des élèves. On peut considérer que l'affirmation « Le phénomène des cyberstars est exclusivement asiatique » contenue dans l'item 52 aurait fourni une information plus valide si elle avait été accompagnée d'une demande de justification par les élèves. Quant à l'item 53, on peut faire l'hypothèse qu'un obstacle de type lexical a freiné la compréhension de l'affirmation « Miku Hatsune est un mur Holographique », bien que le texte y fasse référence comme « un dispositif scénique permettant à Miku Hatsune de se produire en concert ».

Parmi les items faisant intervenir des **inférences**, (items 43, 44, 45, 50 et 52) et parmi les items évalués en vrai / faux, seul un item pourrait témoigner (partiellement) de ce qu'ont compris 58 % des élèves : « Nous ignorons ce que pense M. H. » (item 50). La grande majorité des élèves n'a en revanche pas compris un élément pourtant central dans le texte, à savoir le caractère singulier du répertoire de l'artiste. Seuls 10 % des élèves ont en effet relevé qu'il était conçu par des fans (item 45).

Un quart des élèves de 4<sup>e</sup> professionnelle (un élève sur deux en 4<sup>e</sup> technique de qualification) a été capable d'étayer son avis sur les affirmations proposées en mobilisant un argument du texte ou un argument personnel (item 48). En outre, seuls 11 % des élèves témoignent d'une compréhension du concept de construction participative au cœur de l'article repris dans le titre (item 49). Notons que seuls 48 % des enseignants de 4<sup>e</sup> professionnelle jugent cette question bien adaptée. Les avis des enseignants divergent selon la filière : en 4<sup>e</sup> générale, 73 % la jugent bien adaptée, en technique de transition, ils ne sont que 56 % alors qu'en technique de qualification, ils sont 71 %.

TABLEAU 24 - Miku Hatsune, la première diva participative (document 7)

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
19	41	39 %	35 %	44 %		
	42	29 %	26 %	33 %		
	43	23 %	21 %	25 %		
	44	31 %	32 %	29 %	54 %	
	45	10 %	10 %	9 %		
	46	27 %	25 %	30 %		
	47	25 %	24 %	27 %		
20	48	24 %	23 %	24 %	62 %	
21	49	11 %	11 %	11 %	48 %	
22	50	58 %	61 %	55 %		
	51	33 %	34 %	31 %		
	52	42 %	42 %	41 %	81 %	
	53	25 %	26 %	25 %		

## LE VIRTUEL PEUT DEVENIR ACTUEL LORSQUE JE VEUX(DOCUMENT 8)

Cette interview de M. Serres constitue le support le moins bien appréhendé de l'épreuve, et ce, dans les quatre filières testées. Par rapport à un texte suivi à visée explicative, l'interview amène le lecteur à structurer les informations recueillies au fil des questions. Indépendamment de la compétence qu'elles mettent en jeu, les questions sont en moyenne réussies par à peine la moitié des élèves de 4<sup>e</sup> générale, par environ un tiers des élèves de technique de transition, par un quart des élèves de qualification et moins encore en 4<sup>e</sup> professionnelle. L'avis des enseignants sur la difficulté des questions semble partiellement conforter l'hypothèse d'une difficulté excessive des questions formulées pour évaluer la compréhension de cette interview. Parmi les hypothèses susceptibles d'expliquer la faiblesse des résultats, pointons le fait que ce document implique une compréhension de concepts et d'idées plus que d'informations et le fait que des concepts tels que la mutation du numérique évoqués par le philosophe ont pu sembler étrangers aux élèves.

Le traitement de l'explicite du texte s'est avéré hors de portée des élèves de 4<sup>e</sup> professionnelle : 10 % des élèves relèvent les révolutions citées par M. S. (item 55), 7 % des élèves identifient les trois effets possibles de la mutation numérique (item 58).

Sans doute plus fondamentales à évaluer dans ce document, les questions mettant en jeu la lecture critique étaient ciblées sur la position de M. S. à l'égard du féminisme (item 56) et sur la mise en œuvre des critères permettant de distinguer l'opinion personnelle et le fait (item 57). Seuls 15 % des élèves de 4<sup>e</sup> professionnelle ont pu relever dans les prises de position de M. S. celles qui témoignent de son féminisme (position pourtant explicite : « Une des plus grandes révolutions de ces dernières années, c'est la victoire des femmes » !). Tout aussi préoccupant : ils ne sont que 10 % à avoir correctement identifié parmi quatre propos de M. S. celui qui relève d'une opinion personnelle et non d'un fait.

Alors qu'en 4<sup>e</sup> technique de qualification, la mise en relation des documents 6, 7 et 8 induite par l'item 59 n'a été correctement effectuée que par 29 % des élèves, ce pourcentage s'élève à 45 % en 4<sup>e</sup> professionnelle. Soulignons que l'illustration proposée induisait cette mise en lien de façon relativement explicite. L'avis des enseignants pointe toutefois le caractère trop difficile de cette question, en transition comme en qualification.

En demandant aux élèves d'estimer si Miku Hatsune pouvait être considérée comme un produit de la génération Petite Poucette, l'item 60 invitait également les élèves à mettre en réseau les documents 7 et 8. Seuls 14 % des élèves se sont montrés capables d'effectuer cette mise en lien et de la justifier.

TABLEAU 25 - *Le virtuel peut devenir actuel lorsque je veux*

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
23	54	9 %	9 %	9 %		61 %
24	55	10 %	9 %	11 %		53 %
25	56	15 %	13 %	17 %		50 %
26	57	10 %	11 %	10 %		47 %
27	58	7 %	8 %	6 %		49 %
28	59	45 %	11 %	14 %		32 %
29	60	14 %	14 %	13 %		46 %

Les résultats obtenus par les élèves des filières de transition (4G et 4TT) sont très parallèles : dans les deux cas, les compétences tendent à s'affaiblir dès lors que l'on passe de l'évaluation de compétences visant la construction de sens littéral ou la localisation d'une informations, à l'expression d'un point de vue critique sur le texte ou au décodage de certains types d'images (lecture de graphique), ou encore à l'utilisation d'un ensemble de documents pour étayer des affirmations proposées. Plus la longueur du texte s'accroît, plus les difficultés à établir des liens entre les différentes informations tendent à s'accroître.

Quant aux différences observées entre les deux filières de transition, la nature des obstacles à franchir par les élèves apparaît très comparable et les décalages en termes d'attentes des enseignants sont très relatifs. Quant aux taux de réussite, on observe quasi systématiquement des taux légèrement inférieurs en 4<sup>e</sup> technique de transition.

Par rapport à leurs condisciples de technique de transition, les élèves de technique de qualification obtiennent en moyenne des résultats qui mettent en lumière des lacunes dans la maîtrise de certaines compétences (Exercer son esprit critique, Acquérir des connaissances). Ces résultats témoignent toutefois d'une relative maîtrise des compétences Localiser des informations et Construire du sens littéral et inférentiel.

En section de qualification (4TQ et 4P), les résultats pointent des difficultés globalement très accentuées chez les élèves de l'enseignement professionnel. La majorité des élèves éprouvent des difficultés dans l'ensemble des compétences testées par l'épreuve. En outre, il semble que les élèves de 4<sup>e</sup> professionnelle aient été perturbés, plus que leurs condisciples des autres filières, par les modes de questionnement qui s'éloignent d'un traitement conventionnel du contenu explicite du texte.

Comme en section de transition, les *Pistes didactiques* envisageront les axes suivants :

- construire des stratégies de recherche d'information ;
- structurer des informations contenues dans un texte non linéaire ou dans un dossier d'informations ;
- contrôler et réguler sa lecture.



S4

Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère  
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique  
Service général du Pilotage du Système éducatif  
Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 – 1000 BRUXELLES  
www.fw-b.be – 0800 20 000  
Impression : IPM printing - [imp@impprinting.com](mailto:imp@impprinting.com)  
Graphisme : M0 - [maria.bouras@cfwb.be](mailto:maria.bouras@cfwb.be)  
Janvier 2014

Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
Rue Lucien Namèche, 54 – 5000 NAMUR  
0800 / 19 199  
[courrier@mediateurcfwb.be](mailto:courrier@mediateurcfwb.be)

La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française »  
visée à l'article 2 de la Constitution